

Douze Onces d'Energie SHREDDED WHEAT

Un aliment complet, contenant tous les éléments nécessaires, facile à digérer. Il vous fortifie contre les froids de l'hiver.

Faits par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.



LISEZ BIEN LES
PETITES ANNONCES

ON DEMANDE

J. J. GAREAU & Fils, négociants en tabac de St-Roch de l'Acadie, Québec, demandent des hommes sérieux, dignes de confiance et laborieux dans les districts ruraux du Nouveau-Brunswick pour vendre directement au consommateur notre ligne complète de tabac naturel Canadien, en feuille et haché.
715-5fs-7-f.

A VENDRE
Oiseaux chanteurs garantis, cages, poussins. Demandez nos catalogues illustrés GRATIS. Adressez: Le Paradis des Oiseaux 114 est Mont-Royal, Montréal, P. Qué. 717-12fs-7-f.

AVIS PUBLIC
Alfred BEAULIEU d'Edmundston ne se tient pas responsable des dettes contractées en son nom par sa femme ou aucune autre personne. Prière d'en tenir compte.
725-2fs-7m.

A LOUER
Chambre et Pension pour deux amis s'adresser chez Mme Georges GUY, 21e Avenue, Edmundston, N.B. 724-11f-7m.

CHARBON
Rappelez-vous que j'ai toujours en main pour prompt livraison à domicile les charbons nous et durs.—Prix raisonnables.

JOHN DECHAIANE
Tél.: 172-31 — rue de l'Ecole EDMUNDSTON, N.-B.
74-25 oct. 20

Gâteau aux Fruits Purity

1/2 tasse beurre, 1 tasse cassonade, 2 1/2 tasses Farine Purity, 1/2 lb. raisins, 1/4 lb. citron, 1 cuillerée à thé cannelle, 1/2 cuillerée à thé muscade, 1/2 cuillerée à thé gingembre, 2 œufs, 1/2 tasse mélasse, 1/2 tasse crème sure, 1/2 cuillerée à thé soude. Enfarinez les fruits et faites cuire à four modéré (375°).

Comment obtenir de meilleurs résultats avec vos gâteaux

Voici ce que dit une cuisinière experte: "La Purity est une farine forte et riche qui se dilate beaucoup. Si votre recette demande de la farine à pâtisserie ordinaire, employez 1 cuillerée à soupe de Purity de moins par tasse, et s'il y est fait mention de lait, coupez-le d'une moitié d'eau tiède, car le lait seul assèche la pâte." Si vous désirez une pâtisserie qui fonde dans la bouche, utilisez 2 cuillerées à soupe de farine de Purity par tasse et 1 cuillerée à soupe de plus de graisse. Roulez et amorcez. Pour avoir une pâte très riche, employez moitié beurre, moitié graisse.

Faites avec le meilleur mélange de l'Ouest, la Farine Purity possède les qualités qui la rendent "idéale pour toutes les pâtes."

Procurez-vous en un seul endroit l'achat de votre marchand.

FARINE PURITY

Western Canada Flour Mills Co. Limited, Toronto 907

L'OMBRE DU BEFFROI

Grand Roman Canadien Inédit
par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

25— (Suite)

Après le souper, ce soir-là, tous se rendirent sur l'atterrisse, et bientôt, Marcelle et Gaétan, Dolores et Gaston, Wanda et Fred, Jeannine et Léon se dirigèrent vers la rivière, tandis que l'autre jeune couple, Mme de Bienencour et Henri Fauvet continuèrent à causer entr'eux, Iris, un peu éloignée des autres, lisait, assise sur un banc.

—M. Fauvet, dit Mme de Bienencour, soudain, et désignant les jeunes gens qui s'acheminaient vers la Rivière des Songes, j'espère que, lorsque nous retournerons à Québec, Marcelle et Gaétan seront fiancés.

—Je n'y ai nulle objection, chère Madame, répondit, en souriant, le père de Marcelle.

—Il y a ce Monsieur, le Briel... Ne courtise-t-il pas ma filleule?

—Certes non! s'écria Henri Fauvet, M. le Briel est un charmant voisin, un bon et dévoué ami de tous ici; voilà tout.

—Il est absent, me dit-on? —Il sera de retour après-demain, et il arrivera tout droit ici... Vous l'aimerez, Mme de Bienencour, je le prédis d'avance; tout le monde aime Raymond Le Briel.

—Du moment qu'il n'essayera pas de couper l'herbe sous les pieds de Gaétan, je suis bien disposé à aimer votre jeune voisin.

Mais, j'y songe: M. le Briel sera le seul, parmi vos invités, qui n'aura pas de compagnie... Il y a Marcelle et Gaétan, Dolores et Gaston, Yolande et Réal, Jeannine et Léon, Olga et Karl, Wanda et Fred...

—Il y a aussi Mlle Claudier, qui n'a pas de compagnon, dit Henri Fauvet en souriant.

—Iris! fit Mme de Bienencour, Mais, Iris est fiancée, mon ami.

—Fiancée! —Ce fut un cri du cœur. Henri Fauvet la trouvait si laide, si laide, cette pauvre fille, et aussi si délaissée, qu'il ne comprenait pas que quelqu'un put l'aimer, au point de désirer en faire sa femme.

—Oui, fiancée... à quelqu'un que vous connaissez bien même... Devez-vous?

—Je ne suis pas bon devin, je vous l'assure... —Le fiancé d'Iris c'est le Docteur Nippon.

—Le Docteur Nippon! Tiens, il va donc se décider d'abandonner le célibat enfin?

Le Docteur Nippon... Que de souvenirs ce nom évoquait chez Henri Fauvet... La maladie d'Orléans... sa folie... puis sa mort... dans le nord!... Vous vous plaisez bien au Beffroi, Dolores?

—Certes, oui, je m'y plais, Gaston!

—Vous n'avez jamais passé l'hiver en ces régions, n'est-ce pas?

—Non, et j'avoue, cela m'effraie un peu d'y penser seulement... Je ne suis pas comme Marcelle, voyez-vous; l'agreste nature ne me suffirait pas... à l'année.

—Pourquoi passeriez-vous l'hiver, l'automne même, ici, ma chère? fit Gaston. Au Vieux-Manoir, un père et une mère vous attendent... Devenez ma femme, Dolores! Que ce soit, disons, en octobre, le plus tard!...

—Je ne... sais pas... balbutia-t-elle.

—Me permettez-vous de parler à M. Fauvet, ma bien-aimée?

—Oui.

—Dolores! Ma chère fiancée! s'écria le jeune homme ravi.

Le lendemain, le bruit courut, au effroi, que Dolores et Gaston étaient fiancés et qu'ils se mariaient à l'automne. En apprenant cette nouvelle, Mme de Bienencour murmura à l'oreille de Henri Fauvet, en désignant Marcelle et Gaétan, qui causaient ensemble, dans l'embrasure d'une fenêtre:

—A quand leur tour?

Et Iris Claudier, qui entendait sa vieille parente, fut envahie par la jalousie et la colère.

—Jamais! se dit-elle. Jamais ces deux-là ne deviendront fiancés... si ça dépend de moi!

Henri Fauvet proposa qu'on donnât un banquet en règle, pour célébrer les fiançailles de Dolores et Gaston; mais on attendrait, pour cela, que Raymond Le Briel fût arrivé.

CHAPITRE IX

L'OMBRE GIGANTESQUE
Raymond Le Briel était de retour de son voyage.

Après avoir souper, il se disposa à aller faire une longue promenade à pied, à travers bois. Il partit donc. Tout à ses pensées (pensées sombres) il ne s'aperçut pas de deux choses: la première, qu'il avait déjà parcouru, une longue distance; la seconde, qu'il était suivi. Une ombre gigantesque marchait presque sur ses talons, ralentissant le pas quand le jeune homme ralentissait le sien, accélérant le pas quand Raymond accélérât le sien.

Nous le répétons, Raymond se livrait à de sombres réflexions. Pendant qu'il était à Montréal, durant le voyage qu'il venait de faire, et qu'il dinait à son hôtel, une conversation entre trois voisins à table, qu'il avait entendue, lui avait ouvert les yeux et lui avait fait comprendre bien des choses.

—Mon cher, disait un jeune homme, pour cette partie de chasse et de pêche, pourquoi n'invitions-nous pas de Bienencour?

—Parce que de Bienencour n'est pas à Québec, par le temps qui court; il est dans le nord d'Ontario, dans le district du Nipissing.

—Ah! En tourné l'inspection, d'excavations, que sais-je?

—Non. Pas cette fois: Gaétan de Bienencour est allé rendre visite à sa fiancée, qui demeure dans le nord... Une demoiselle Fauvet, je crois...

Raymond n'en entendit pas d'avantage; il en avait entendu assez pour lui briser le cœur, lui sembla-t-il.

Tandis qu'il faisait sa promenade solitaire, ce soir, il pensait à Marcelle, si belle, si gentille, si douce, si charmante... Comme il l'aimait! Il l'avait aimée, en l'apercevant pour la première fois... Et elle était perdue pour lui... Elle l'aimait Gaétan de Bienencour...

Et! bien, lui, Raymond, il n'avait qu'à se retirer et céder le pas à un autre... Ce serait son cœur se contracter. Il s'était proposé de demander Marcelle en mariage à son père, pendant son séjour au Beffroi... Trait-il, quand même, rejoindre les invités des Fauvet maintenant?... Et! bien, oui; il n'allait pas poser en martyr n'est-ce pas?

—Allons! si dit-il soudain. Au train dont je vais, je serai bientôt rendu au Beffroi, et ce n'est certainement pas mon intention d'y aller ce soir... C'est qu'il fait déjà noir; je vais retourner chez moi... Quel endroit sauvage! Le Beffroi, ayant jeté un regard sur son arbre! Pas un arbre! Pas un brin d'herbe, même; seulement d'arides rochers, et les plus loin de l'Eden que je ne le soupçonnais! Retournons!

Raymond fit volte-face, et aussitôt, une exclamation jaillit de sa poitrine. L'ombre, qui le suivait depuis si longtemps, sans qu'il s'en doutait, se dressait devant lui, tout près, à le toucher: c'était un ours de taille gigantesque... et notre jeune ami n'avait aucune arme pour se défendre, pas même un bâton à sa disposition.

L'ours s'approchait toujours, en dandinant sa grosse tête; sûr de sa proie, il ne se pressait nullement.

Qu'allait faire Raymond Le Briel?... Se sauver? courir? Il prévoyait le résultat: l'ours, en quelques bonds, serait sur lui.

Mais voilà que l'énorme bête, lasse d'attendre, fond sur Raymond, et celui-ci se compte aussitôt perdu... Déjà, il sent sur ses épaules, les terribles griffes de l'ours... C'est fini!!

Soudain, un coup de feu retentit et l'ours, frappé au cœur, tombe sur le sol.

Qui donc avait tiré ce coup qui lui avait sauvé la vie?... Il s'était cru seul, bien seul, pourtant, dans cette solitude, en présence du monstre qui allait le dévorer...

A la course, il se dirigea vers l'endroit où il apercevait encore la fumée produite par la poudre du revolver qui venait d'être tiré, et aussitôt, une exclamation de surprise s'échappa de sa poitrine:

—Mlle Fauvet! O ciel! C'est Mlle Fauvet!... Comment vous exprimer ma reconnaissance?... Jamais je n'oublierai! Raymond Le Briel n'oublie jamais... Mais, que faites-vous ici, si loin du Beffroi, Mlle Fauvet?

(A suivre)

"LE MADAWASKA"

Paraît tous les Jours

ABONNEMENT

Canada, 1 an \$1.50
Canada, 6 mois 75
Etats-Unis, 1 an \$2.00
Etats-Unis, 6 mois \$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: 1ère insertion, 50c
Insertions subs., 35c

Annonces commerciales passagères 25c le pce
Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.



DANS 5 MILLIONS DE MAISONS CE SOIR

Une foule de bébés jouiront d'un sommeil paisible ce soir. Et leurs parents auront un repos prolongé. Le Castoria est la cause de ce contentement dans une multitude de foyers.

Le Bon Vieux Castoria! Les enfants pleurent pour en avoir. Les mères ne jurent que par lui. Aucune maison où il y a un enfant ne devrait s'en passer. Quelques gouttes de Castoria apaisent le bébé d'une façon inconnue. C'est un soulagement naturel qui suit. Castoria est un produit purement végétal. Pas d'opium. Pas de narcotiques, d'aucune sorte.

Maintenant vous savez pourquoi les gardes-malades d'expérience donnent le Castoria à un enfant, aussi souvent qu'il sent un malaise ou qu'il s'agite. Et pourquoi les médecins disent aux mères que c'est le premier et le seul remède de famille lorsque le bébé a la constipation, les coliques, la diarrhée, ou autres troubles. Il est fait pour les bébés, les autres choses ne le sont pas.

Le Castoria Fletcher est du "vieux temps" si vous considérez ses cinquante ans, mais c'est une mère arrière qui de nos jours ne l'emploie pas. Vingt-cinq millions de bouteilles ont été achetées l'an dernier. Pensez aux nombres de mères qui ont confiance en Castoria. Toutes ces mères ne peuvent se tromper. C'est une précaution que vous devez à votre enfant que d'avoir une bouteille de Castoria dans la maison.

Children Cry for FLETCHER'S CASTORIA

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à

Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA

Edmundston, N.-B.